

### Jean DE LA FONTAINE

#### Un homme affable

Il y a 400 ans, le 8 juillet 1621, est baptisé à Château-Thierry, JEAN de La FONTAINE. Son père était maître des Eaux et Forêts.



#### L'ENFANCE



La FONTAINE naît dans une bonne famille bourgeoise, unie, aimant leurs deux fils.

JEAN, l'aîné, est un enfant rêveur, toujours distrait, qui supporte mal les servitudes de l'école. Le cancre n'est pas loin.

Par chance, il y fait la connaissance des frères MAUCROIX dont l'aîné, FRANCOIS, devient son meilleur ami, un ami pour la vie.

Silencieux, sage et effacé, Jean de La FONTAINE est un garçon grand, charpenté, à la santé florissante.

A 15 ans il quitte Château-Thierry pour étudier le droit à Paris.

Il découvre VIRGILE. Il lit l'Astée, le roman fleuve à la mode, une illumination.

*Portrait de La FONTAINE par Hyacinthe RIGAUD*

*Tableau officiel, sans doute réalisé à l'occasion de sa réception à l'Académie Française, le 2 mai 1684, au fauteuil n° 24,*

#### LE COUVENT

Contre toute attente, Jean de La FONTAINE entre, en 1641, au couvent de l'Oratoire en qualité de novice. Quelles peuvent être ses motivations ?

La foi peut-être mais surtout la solution facile pour le rêveur paresseux de vivre confortablement dans le confort.

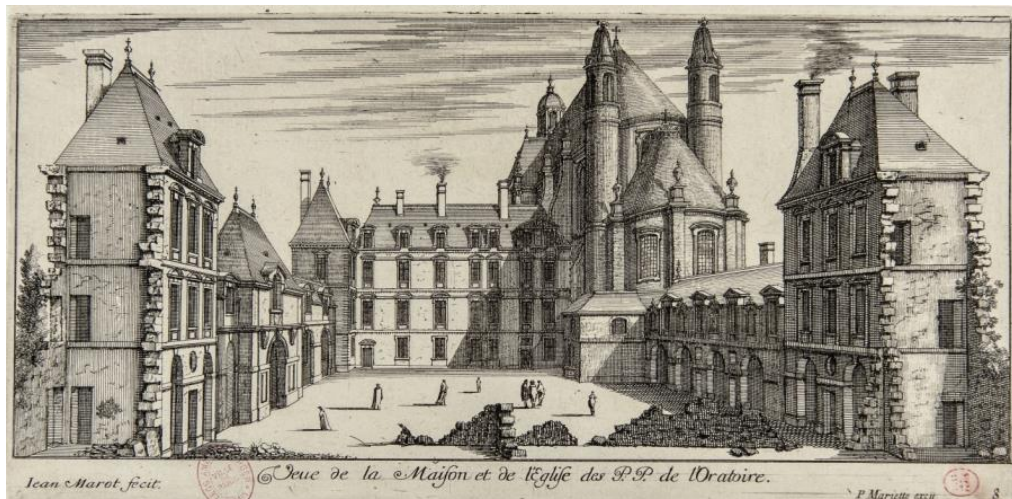
Bien vite, les heures interminables des prières et les repas frugaux lui pèsent. Envoyé au séminaire de Saint MAGLOIRE, il se lie avec le Père DESMARES. Le bon Père philosophe lui fait découvrir PLATON.

*Jean entre au couvent de l'Oratoire. Son frère Claude vint l'y rejoindre après l'été. Fondé par le florentin Philippe NERI, plus tard canonisé. Cette congrégation réservait comme son nom l'indique une grande part à la prière mais aussi à l'enseignement. C'est le Cardinal Pierre de BERULLE qui en 1611 l'installe en France pour "élever le niveau spirituel et moral du clergé".*

*C'est, aujourd'hui, un temple protestant.*

*Vue de la maison et de l'église des P.P de l'Oratoire par Jean MAROT*

*Musée CARNAVALET - Histoire de Paris*



*Jean Marot, fecit.*

*Vue de la Maison et de l'Eglise des P.P. de l'Oratoire.*

*P. Marot delin.*



Peu doué pour l'état ecclésiastique, La FONTAINE fait de plus en plus de vers et de moins en moins de théologie.

« Belle paresse est tout son vice ».

*Le séminaire SAINT-MAGLOIRE est le seul séminaire de Paris au XVII<sup>ème</sup> siècle mais son histoire remonte au XI<sup>ème</sup> siècle.*

*Le prince Hugues le GRAND (1057-1102), Comte de PARIS, reçoit les reliques de SAINT MAGLOIRE déposées dans la chapelle royale du palais. Un monastère de religieux de l'Ordre de Saint-Benoît, en l'honneur de SAINT BARTHELEMY et SAINT MAGLOIRE est fondé auprès de cette chapelle.*

*En 1138, les religieux quittèrent ce lieu, trop étroit, et s'installèrent rue Saint-Denis. Ce nouveau monastère fut appelé Saint-Magloire.*

*En 1572, sur ordre de Catherine de MEDICIS, ils allèrent s'établir près de l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, faubourg Saint-Jacques.*

*L'église de SAINT-MAGLOIRE a été démolie, et les bâtiments du séminaire sont devenus l'école des sourds-muets. Une partie importante des reliques de SAINT MAGLOIRE sont toujours conservées dans l'église Saint-Jacques-du-Haut-pas*

Il quitte la soutane et revient désœuvré chez son père à Château-Thierry.

*le musée*  
*de la Fontaine*



*Maison natale de Jean de LA FONTAINE.*

*Avant 1820, puis après 1820 visible de la rue et de l'intérieur de la cour*

## AVOCAT

Il va étudier le droit à Paris afin de pouvoir reprendre la charge de son père.

Il lit beaucoup, les Latins, VIRGILE, HORACE, TERENCE, les romans moyenâgeux « Perceval le Gallois », « Amadis de Gaule », « Don Quichotte » et les contes de BOCCACE. Et surtout maître RABELAIS et le poète Clément MAROT.

Il rejoint souvent l'ami MAUCROIX à Reims. Il est reçu chez la Marquise de Rambouillet.

Il se livre aux plaisirs : le vin, les filles et la bonne chère. Il découvre l'opéra, le théâtre avec délice.

Les soubrettes, les bergères, les bourgeoises sont les terrains de chasse de cet amoureux impénitent.

**François de MAUCROIX** Né en 1619 (Noyon, Picardie) mort à Reims en 1708 Chanoine de Reims, poète et traducteur, ami de BOILEAU, de RACINE, de LA FONTAINE.

Il a fait de nombreuses traductions d'auteurs grecs et latins.



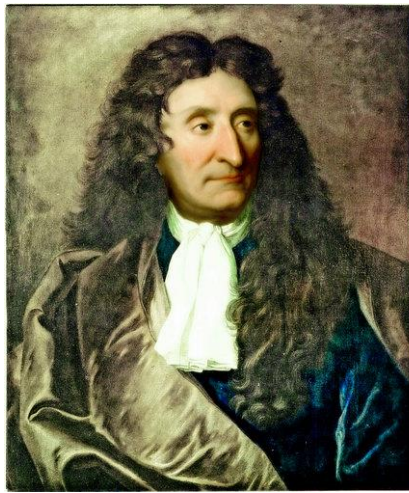
En 1649, il est nommé avocat par le Parlement de Paris

*La Fontaine et Marie HERICART*

## MARIAGE

La FONTAINE a 26 ans. Son père le marie à Marie HERICART. Le mariage sera la plaie de sa vie. Lui qui ne supporte aucune contrainte, aucune entrave, souffre de cette union. Un fils naîtra dont il ne fera pas plus cas que de l'épouse.

La séparation est inévitable d'autant que La FONTAINE est pris par le démon du jeu.



*Charles de la FONTAINE, leur fils est né en octobre 1653, décédé en 1723. Son parrain fut François de MAUCROIS. Charles a épousé en 1712 (à l'âge de 59 ans) Françoise-Jeanne du TREMBLAY de qui il a eu 5 enfants. Marie fut femme du monde et ouvrit, à CHATEAU-THIERRY, un salon qui regroupait tous les beaux esprits de la ville.*

Toute sa vie notre fabuliste devra se débattre dans de graves soucis pécuniaires.

L'époque est dure : la Fronde apporte la guerre civile. La guerre contre l'Espagne ravage les campagnes : pillages, massacres, incendies.

Des bandes de bandits, déserteurs de l'armée, incendient les fermes, volent les denrées, affament le peuple qui meurt par milliers de la disette.

Dans cette France désolée, La FONTAINE achète la charge de Maître des Eaux et Forêts. Il ne s'attache pas plus à sa charge qu'aux vicissitudes de la vie quotidienne.

Peut-être est-ce à cette époque qu'il découvre à CHATEAU-THIERRY la faune et la flore des bois alentours qui l'inspireront pour ses célèbres fables.

## PARIS

La FONTAINE écrit « L'Épître » qui enchante FOUQUET. Mme de SÉVIGNÉ, que le Surintendant courtisait sans espoir, lui avait vanté La FONTAINE. Notre épistolière en donna lecture dans le salon des Précieuses.

*« Entre les dieux, et c'est chose notoire  
En me louant Sévigné me plaça ».*

Il se doit d'être à Paris où se trouve la fine fleur des Salons. Mme de SÉVIGNÉ et FOUQUET savent apprécier ses vers légers et délicats.

A 38 ans, il écrit des pièces de théâtre, jamais jouées et de très beaux poèmes qu'il dédie à FOUQUET.

Lui qui aime tant presser s'astreint à écrire ses vers, il se concentre sur la tension de son esprit.

## FOUQUET

L'époque est au faste et à la gloire. FOUQUET, pourtant assez laid physiquement, représente l'homme du 17<sup>ème</sup> siècle au sommet de sa puissance. Lui et sa femme vont protéger La FONTAINE qui, doté d'une maigre pension, devient poète attitré.

Il est de toutes les fêtes au château de Saint-Mandé, aux splendeurs de Vaux, sans parler de Paris où notre écrivain aime jouer, courtiser les servantes et être reçu



- ### Mme de Rambouillet
- Premier Salon officiel (XVII<sup>e</sup> siècle)
  - Appelé « La chambre bleue »
  - Tallemant des Reaux
    - Nous dit de son salon qu'il était « *le théâtre de tous les divertissements et le rendez-vous de tout ce qu'il y avait de plus galant à la Cour et de tous les beaux esprits du siècle* »
  - Salon = L'Hôtel de Rambouillet (Paris)
    - Emplacement de l'actuel Palais Royal (Louvre)

dans les salons à la mode chez Mme de RAMBOULLET et Melle de SCUDÉRY.  
Il présente « Songe de Vaux » qui ravit FOUQUET.

## RACINE



*La Fontaine entre 40 et 50 ans*

En 1660, La FONTAINE fait la connaissance de RACINE âgé de 21 ans. Cousins éloignés, la Poésie va les rapprocher.

RACINE, contrairement à notre poète, est ambitieux, actif, intrigant. Il admire les vers de La FONTAINE débonnaire, résigné.

Cette année-là meurt SCARRON, le poète burlesque.

*Racine fut l'un des six premiers académiciens admis aux spectacles de la Cour. Il essaya, avec Boileau et La Fontaine d'obtenir la soumission de Furetière.*



LOUIS XIV épouse l'Infante mettant fin à la guerre d'Espagne. MAZARIN s'éteint, mission accomplie : il a enfin apporté la paix à la France.

FOUQUET qui a tous les honneurs, les plus hautes charges, rêve d'être premier ministre. Il n'a pas compris que LOUIS XIV veut gouverner seul.

La FONTAINE écrit des ballades, des vers galants, des allégories qui ravissent les salons.

Enrôlé dans la cohorte farouche de Port-Royal, La FONTAINE, lui si paisible se déchaîne contre les jésuites. Sa motivation pour s'attaquer ainsi à la Compagnie de Jésus ? Nul ne le sait.

Le 17 août 1661, FOUQUET invite le Roi et la Cour à Vaux. La FONTAINE décrit le château et ses splendeurs en vers et en prose. Il loue son protecteur qu'il aime et qu'il admire.

*« Tout combattit à Vaux, pour le plaisir du Roi  
Les musiques, les eaux, les lustres et les étoiles ».*



MOLIERE est de la fête, il joue « Les Fâcheux », la gloire l'attend.

*« C'est un ouvrage de Molière :  
Cet écrivain par sa manière  
Charme à présent toute la Cour ».*

La fête resplendit de tous ses feux, jets d'eau, jardins sublimes, repas grandiose, feux d'artifice, théâtre ... Tout est beau, trop beau. Le drame couve.

Déjà MAZARIN peu oublieux de la Fronde, se méfiait du trop fastueux FOUQUET. COLBERT déteste aussi le Surintendant dont les détournements de fonds ne sont plus un secret.

Avec LOUIS XIV, FOUQUET a oublié qu'un ministre rebelle est un sujet à pendre.

La FONTAINE, toujours rêveur, admire FOUQUET qu'il juge inattaquable et irréprochable.

## LA CHUTE



*FOUQUET est arrêté par d'ARTAGNAN le 5 septembre 1661, il aura ces mots :  
« Je ne m'attendais nullement à cela, je croyais être dans l'esprit du roi mieux que personne dans ce royaume »*

FOUQUET présente au ROI de faux bilans. LOUIS XIV est jeune, bouillant, imbu de sa personne mais prudent. Il charge COLBERT de vérifier les comptes du Trésor. En plus, FOUQUET est amoureux d'une jeune beauté blonde à laquelle il envoie de somptueux cadeaux. Le choix est malheureux : la beauté se nomme Melle de La VALLIERE. Peut-on être le rival du Roi ?

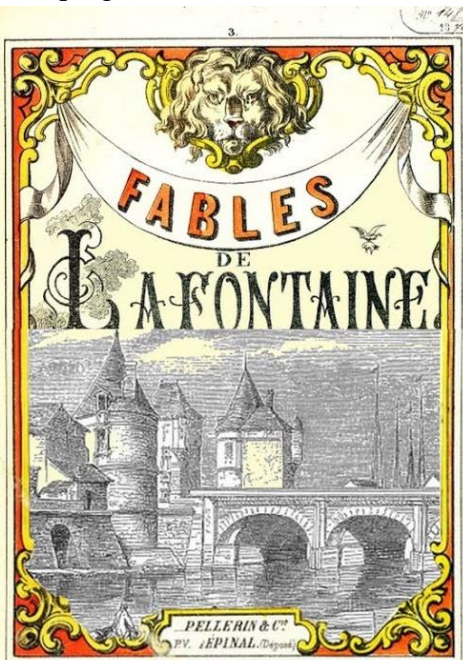
Le Roi est conscient des risques d'arrêter son ministre des finances qui sait s'entourer de tous les gens de lettres, des artistes, des poètes, des femmes brillantes, tout ce qui fait l'opinion.

Le lundi 5 septembre 1661, invité en Bretagne, FOUQUET est arrêté, loin de Paris, loin des rumeurs.

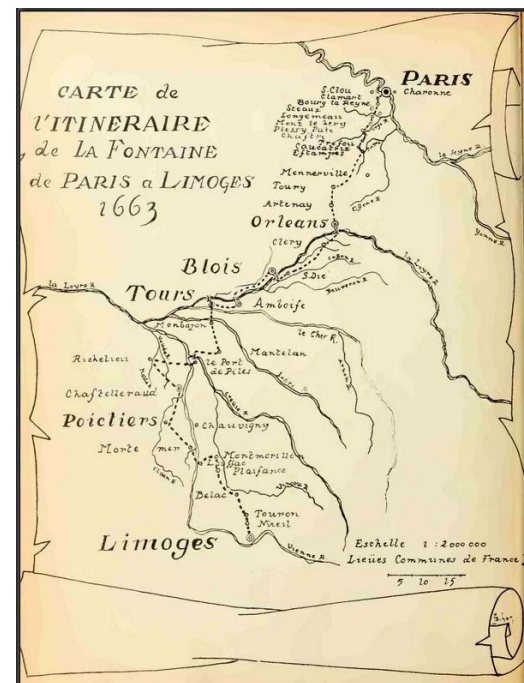
Pour JEAN de La FONTAINE c'est un coup de massue qu'il n'a pas anticipé. Il perd un protecteur et un ami. Il est désespéré, surtout que l'opinion, informée des trafics du Surintendant, se détourne de lui.

Avec illusion, pour défendre son protecteur, La FONTAINE en appelle à la clémence du Roi « Une ode au Roi ». Peine perdue, le procès dure trois ans.

Tout va mal pour La FONTAINE. Il retourne à Château-Thierry puis il part en exil en Limousin chez son oncle qui gère les affaires de Mme FOUQUET dont les biens sont sous séquestre.



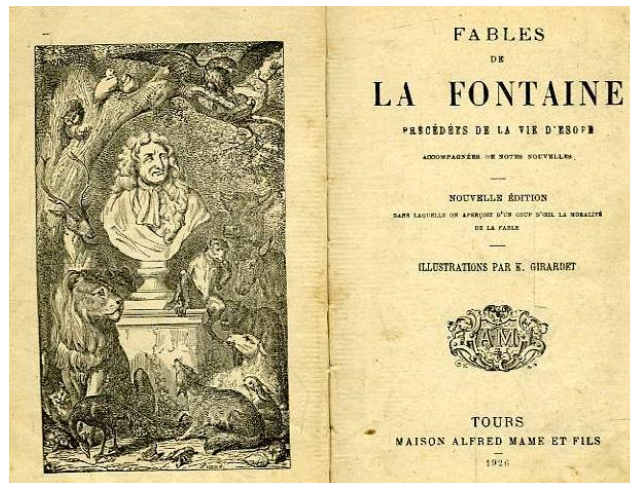
*L'oncle de l'épouse du poète, un dénommé JANNARD, substitut de FOUQUET, est envoyé en exil à LIMOGES, Jean de LA FONTAINE préfère également en 1663 se « limoger » Sur la route de Limoges le destin lui fait rencontrer CHATELLERAULT le 5 septembre de cette même année. Il est d'abord accueilli par Antoine Frémont de la MERVEILLERE. Il se rend ensuite chez un autre cousin PIDOUX au château du VERGER, propriété de René PIDOUX.*



## LE CONTEUR

La FONTAINE, quadragénaire, écrit des Contes, inspirés de l'ARIOSTE et de BOCCACE. Il commence les Fables, charmé par ÉSOPE.

*ÉSOPE était Phrygien (la Phrygie est un ancien pays d'Asie Mineure). Il est né quelque 200 ans après la fondation de ROME.*



La Duchesse de **BOUILLON**, séduite par le conteur, le fait connaître dans la société brillante qu'elle fréquente.

Désespéré il apprend le bannissement à vie de FOUQUET auquel il restera fidèle.

Ses premiers recueils de nouvelles paraissent. Il a 43 ans. Ses contes licencieux, légers et impudiques plaisent.

## LE SUCCES

L'amitié lie quatre auteurs : MOLIERE, 42 ans, RACINE 25 ans, BOILEAU 28 ans, et La FONTAINE 43 ans.

Leur amitié s'érode lorsque RACINE, jeune loup dévoré d'ambition, vole la tragédie de MOLIERE « Alexandre » pour la porter aux comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, ses rivaux. En plus, il enlève la Du PARC, sa meilleure actrice. L'amitié des 4 est bien finie.

En 1664, La FONTAINE est nommé gentilhomme de la Duchesse douairière d'Orléans, veuve du frère de LOUIS XIII. Il est logé dans le magnifique palais de MARIE de MÉDICIS.

La pension se révèle dérisoire, la table frugale, l'ambiance d'un ennui mortel.

Mme de SÉVIGNÉ admire notre fabuliste qu'elle juge « le meilleur écrivain » de son temps mais elle ne le convie jamais dans son salon bien trop aristocratique.

La FONTAINE écrit beaucoup. Il délaisse les Contes pour les Fables dont le premier recueil paraît, livre bien illustré par CHAUVEAU et dédié au Grand Dauphin âgé de 7 ans. Il s'inspire des vers d'ÉSOPE, poète qui vivait à la Cour du Roi de Lydie 600 ans avant notre ère

« Si j'ai repris les vers d'ÉSOPE, ce n'est point par envie mais pour mieux dépeindre nos mœurs ».

*Illustration de CHAUVEAU*

*Le Loup et l'Agneau*



## Livre 1 Jean de La FONTAINE

- A Monseigneur le Dauphin
1. La Cigale et la Fourmi
  2. Le Corbeau et le Renard
  3. La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf
  4. Les deux mulets
  5. Le Loup et le Chien
  6. La Génisse, la Chèvre et la Brebis en société avec le Lion
  7. La Besace
  8. L'hirondelle et les petits oiseaux
  9. Le Rat de ville et le Rat des champs
  10. Le loup et l'agneau
- etc.

Le Roi apprécie le recueil et le récompense de 1000 pistoles.

La FONTAINE fait l'éloge de Versailles mais le Roi Soleil et COLBERT lui trouvent trop de ressemblance avec « L'ode de Vaux ».

La Duchesse décède. La FONTAINE frôle la misère. Il a toujours été désargenté mais sans pension, si modeste soit-elle, il risque la déchéance.



En 1677, le miracle se produit. Mme de La SABLIERRE le reçoit chez elle, il y demeurera 20 ans.

Dans son salon, débarrassé pour la première fois de ses soucis d'argent, il va rencontrer tous les beaux esprits et les savants du Siècle des Lumières.

En 1673, MOLIERE, son ami, meurt. Il écrit son épitaphe :

*« Sous ce tombeau gisent PLAUTE et TERENCE  
Et pendant le seul MOLIERE y gît ... »*

Mme de La SABLIERRE meurt subitement. La FONTAINE se retrouve, seul, désargenté une fois encore.

*Jean de La fontaine et Mme de La SABLIERRE*

## L'ACADÉMIE

Le doux et passif Jean de La FONTAINE fait, pour la première fois de sa vie, preuve d'acharnement. A 62 ans, il veut entrer à l'Académie. Le fauteuil de COLBERT est vacant, il se présente. BOILEAU, son ami, fait aussi acte de candidature.

La FONTAINE 13 voix sur 23, BOILEAU seulement 7 voix.



Mais voilà, BOILEAU est l'historiographe de LOUIS XIV. Mme de MAINTENON, confite en prières, ne pardonne pas au fabuliste ses Contes libertins. Elle évince ceux qui l'ont connue Mme SCARRON et La FONTAINE est de ceux-là.

Sa Majesté doit donner son accord à l'élection d'un académicien et il ne la donne pas. Il n'oublie pas que La FONTAINE a toujours été fidèle à FOUQUET qui vient de mourir.

Par chance, un autre académicien trépassé à son tour : les deux fauteuils sont pourvus.

*Réunion de l'Académie Française / Académie Française - au Louvre - 1714*

## EN RECHERCHE DE PROTECTEUR

La FONTAINE, aux abois, se rapproche des deux VENDÔME, les arrière petits-fils de Gabrielle d'ESTRÉES et d'HENRI IV, braves, athées, débauchés, spirituels.

Ils donnent au château d'ANET les plus belles fêtes qu'on puisse imaginer.

A 65 ans, La FONTAINE se réjouit de cette société jeune et libertine.

Repris par la fantaisie, il écrit de nouveaux Contes, moins grivois que les premiers. Les TARTUFFE attaquent aussitôt. BUSSY RABUTIN et Mme de SÉVIGNÉ le défendent :

*« Monsieur de La FONTAINE est le plus agréable faiseur de Contes qu'il y ait jamais eu en France ».*

Pour eux, attaquer le poète, c'est se mettre à dos la postérité.

La révocation de l'Édit de Nantes, le 22 octobre 1685, affecte l'écrivain. Beaucoup de ses amis sont protestants. Encore des amitiés qui le font mal voir du Roi.

La FONTAINE ne s'occupe ni de son épouse, ni de son fils. D'ailleurs, il n'a jamais caché son désamour des enfants qu'il déteste.

## LA QUERELLE DES ANCIENS ET DES MODERNES

Avec talent, Charles PERRAULT écrit que les ouvrages de ses contemporains surpassent les modèles de l'antiquité.

L'Académie l'accuse de blasphème, soutenue par BOILEAU et RACINE. Seul La FONTAINE se tait mais il pense bien que l'antiquité reste le modèle.

Le Roi avait apprécié le poème de PERRAULT « Le Siècle de Louis le Grand », La FONTAINE se permet de dire « ce n'était pas le siècle d'Auguste ! ». Critiquer PERRAULT, c'est ternir l'hommage au Roi.

### La querelle des Anciens et des Modernes

- 27 janvier 1687 : Charles Perrault présente à l'Académie française son poème « Le siècle de Louis Le Grand »
- Déclenchement d'une polémique
- Opposition de deux groupes d'écrivains
  - Les Anciens
    - La Fontaine, Boileau, Racine
    - imitation et adaptation d'œuvres antiques
  - Les Modernes,
    - Perrault, Corneille, Pascal
    - les œuvres de l'Antiquité peuvent être dépassées par des formes artistiques nouvelles.
- 1687-1694 : les Modernes contestent le fait qu'Homère soit considéré comme le modèle par excellence ;
- 1713-1714 : les Modernes remettent en cause l'existence même d'Homère.



La vague d'austérité et d'hypocrisie qui règne à Versailles menace notre candide poète vieillissant. Il s'acquitte de la flatterie aux grands comme d'une obligation.

Le Duc de VENDÔME protège le fabuliste insouciant, démuni.

## **MALADE**

Au milieu de décembre 1692, La FONTAINE affronte la maladie, la misère et la mort.

*« La mort ne surprend pas le sage  
Il est toujours prêt à partir ».*

Contrairement à MONTAIGNE qui garda sa tranquillité jusqu'à la mort, La FONTAINE est inquiet. Sentant sa mort prochaine, il accepte un prêtre.

Le 14 avril 1695, il meurt.

## **Que reste-t-il de La FONTAINE ?**

Sans grande cérémonie, il est inhumé au cimetière des Saints-Innocents.

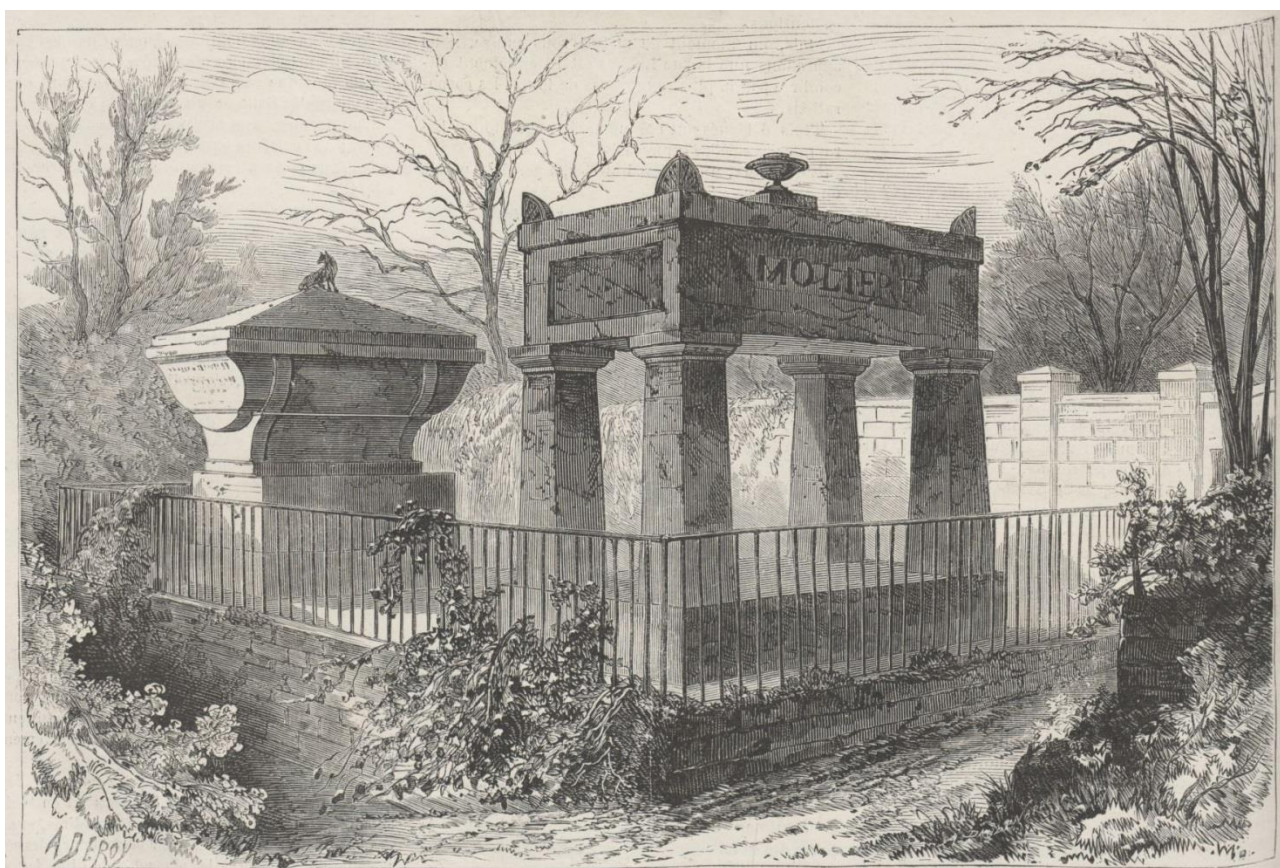
Ses ossements et ceux de MOLIERE furent exhumés par les Révolutionnaires en 1792.

Jusqu'en 1817, ils restèrent à l'ancien couvent des Grands Augustins.

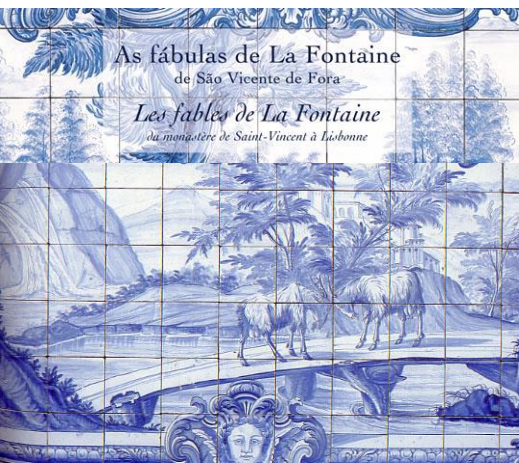
Aujourd'hui, au cimetière du Père LACHAISE, leurs deux caveaux sont vides.

## **Citons FENELON :**

*« Hélas, il n'est plus cet homme enjoué qui a donné une voix aux bêtes pour qu'elles fissent entendre aux hommes les leçons de la sagesse*



PARIS. — Les tombeaux de La Fontaine et de Molière au Père-Lachaise. — (Dessin de M. A. Deroy.)



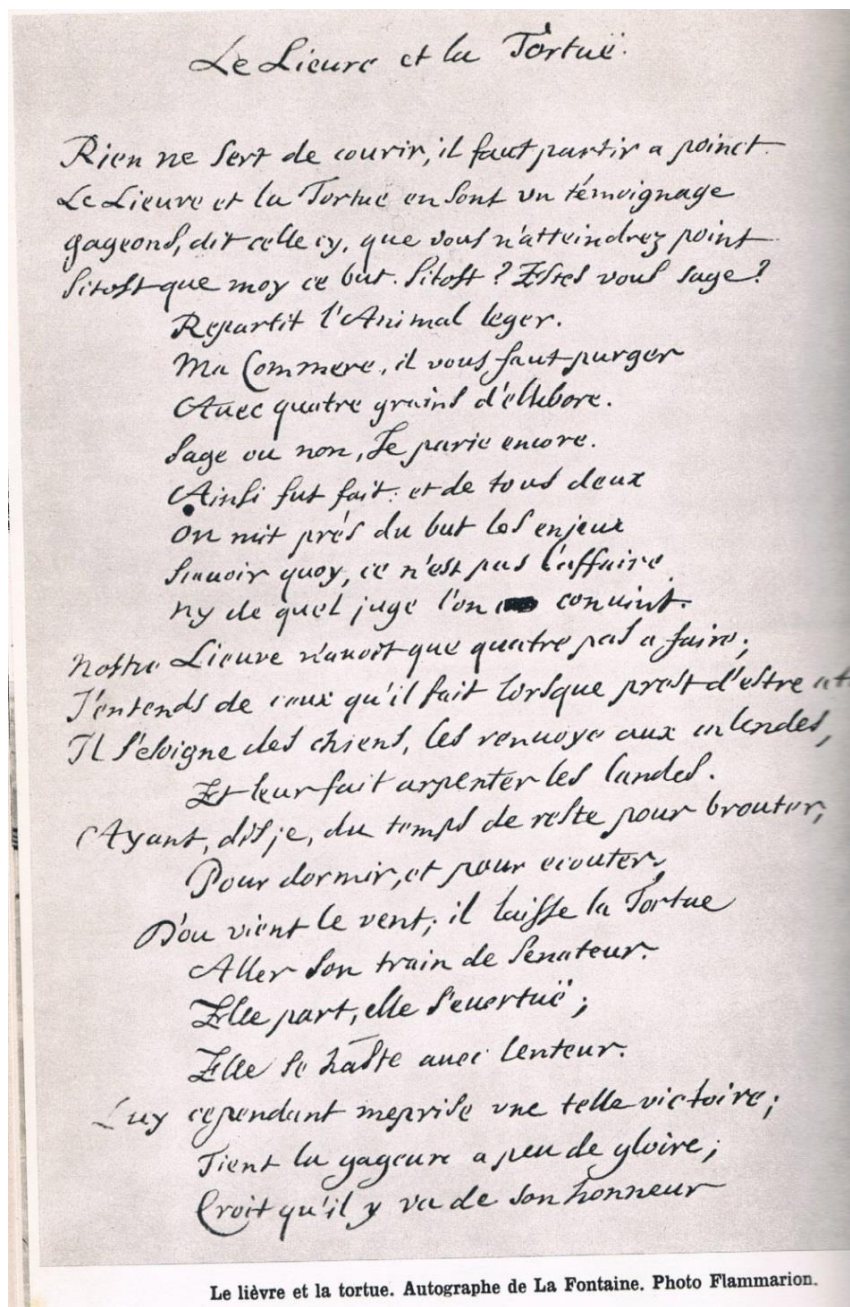
Détail des panneaux : « Les deux chèvres », « Le chameau et les bâtons flottants », « L'Ours et l'Amateur de jardins ».

Qui s'attendrait à découvrir dans un lieu de prière des panneaux d'azulejos, ces carreaux de faïence émaillés et ornés, représentant des fables de La FONTAINE ? Le Monastère de SAINT-VINCENT hors-les-murs à LISBONNE, édifice baroque, aveuglant de blancheur, qui surplombe majestueusement le Tage du haut de la colline de GRAÇA, recèle une magnifique collection de trente-huit panneaux d'azulejos, inspirés des dessins de Jean-Baptiste-UDRY ( entre 1729 et 1734) qui illustrent l'édition de 1755 des Fables de La FONTAINE. Pendant longtemps ignorés et laissés à l'abandon, ces azulejos ont été récemment restaurés grâce aux cartons originaux heureusement retrouvés. Ils couvraient à l'origine 38 arches intérieures du cloître (40 arches dont 2 servaient d'entrées)

Monastère de San Vicente de Fora.

Fable écrite de la main de La FONTAINE :

Du VIème au XIXème siècle, les écrits se font à la plume d'oie ou d'autres oiseaux suivant la calligraphie souhaitée (gros traits ou fins). Il faut fréquemment recharger la plume en encre, elle s'use vite, on doit la retailler en biais assez souvent. Seules 5 plumes par oiseau sont exploitables pour l'écriture.



Le lièvre et la tortue. Autographe de La Fontaine. Photo Flammarion.

*Rond-point à CHATEAU THIERRY : Le pot de terre contre le pot de fer*

